

vendu à la vente toute récente de J.-J. Grisard et celui de la Bibliothèque de Lyon, n° 12.606, fonds Coste).

Il nous a seulement paru curieux de « faire connaître » le nom du poète satirique, connu de trop peu de gens, après cinquante années et d'en donner l'analyse à ceux de nos lecteurs d'aujourd'hui qui ont la bonne fortune d'être trop jeunes pour avoir lu la *Revue* de 1848, ou qui n'ont pas le bonheur d'en posséder la collection pour la consulter.

M. le Dr Reveil soulève un point d'histoire. Castellan était-il, en 1848, à la fois secrétaire du maire de Lyon et membre du Comité exécutif ?

Assurément non, pas en même temps. M. le Dr Reveil a raison. Mais notre courte notice sur le chansonnier n'avait pas la prétention d'être une biographie. Maintenant fut-il jamais membre du Comité ? demande M. Reveil. A cela nous répondrons : Oui.

M. Aimé Vingtrinier, dont chacun connaît l'érudition, nous a fait l'honneur de nous écrire :

« Castellan, *membre du Comité exécutif de Lyon en 1848*, fut secrétaire de M. Reveil, maire de Lyon ».

Si nous consultons Boitel, l'ami intime de Castellan, — *Revue du Lyonnais* 1853, tome I, page 239, — nous lisons :

« Castellan devint en 1849, à la mairie de Lyon, le secrétaire de M. Reveil et cessa ses fonctions lorsque le 2 décembre eut placé dans les mains du Préfet du Rhône la plupart des attributions municipales. *En 1848, il fit partie du Comité exécutif* et y apporta son honnêteté et sa modération. »

C'est du reste comme membre de ce comité qu'il avait été chargé, au changement de régime, d'établir une liste de noms à donner aux rues et aux places de Lyon, en remplacement des noms ayant des significations royalistes. Il